

3. Ouverture de Zampa; musique de.....Hérold exécuté par le Septuor Haydn de Québec.
4. Malbrough; fantaisie chorale.....L. DeRillé Chœur sans accompagnement, chanté par la Société Orphéonique du Petit Séminaire
5. Discours de circonstance, par M. J. Prendergast, A. B. Etudiant en Droit à l'Université Laval.
6. Silver belle, musique de.....J. Shaw exécuté par la Fanfare du Petit Séminaire.
7. L'île enchantée, musique de.....Zumsteg exécuté par le Septuor Haydn de Québec
8. Les batteurs de blé.....L. DeRillé Chœur sans accompagnement, chanté par la Société Orphéonique du Petit Séminaire.
9. Azure Lake; fantaisie.....E. Mullot exécuté par la Fanfare des élèves du Petit Séminaire.

10. Cantate en l'honneur de Mgr de Laval  
Rossini  
Chantée par les élèves du Petit Séminaire avec accompagnement d'orchestre.  
God save the Queen.

On le voit, les sujets étaient abondants, et, disons-le de suite, ils ont été traités avec un plein succès. Ça été vraiment une bonne fortune pour nous de pouvoir entendre le Septuor Haydn. Ceux qui connaissent les talents des artistes distingués de cette société ne seront pas surpris de nous entendre dire que les deux morceaux exécutés par elle, nous ont charmés et par la beauté de la musique, et par la sûreté de goût, la délicatesse d'exécution avec lesquelles elle a été interprétée. *L'Abeille* est heureuse de se faire l'organe du Séminaire pour remercier ces messieurs de leur bienveillant concours. La Société Orphéonique n'a pas trompé les espérances que des antécédents non encore oubliés nous donnaient le droit de fonder sur elle; les délicates et spirituelles harmonies qu'elle nous a fait entendre ont été on ne peut plus charmantes. Sa sœur, la Société Ste Cécile a fait honneur au rôle important qui lui avait été dévolu, et le succès qu'elle a remporté vendredi soir est certainement la plus belle récompense qu'elle puisse recevoir de son dévouement. Mentionnons encore le "Chant National" et la "Cantate en l'honneur de Mgr de Laval." Il convenait, dans une fête comme celle de vendredi de faire vibrer la corde patriotique; et, certes, c'était un sûr moyen d'atteindre ce but que de nous faire savourer encore une fois les délicates et incomparables beautés de ces deux morceaux. Comment ne pas sentir l'émotion gagner son âme, en entendant ce chant si justement appelé national, dont les paroles nous redisent les élan d'un poète canadien, comme la musique nous fait sentir le souffle inspiré d'un musicien canadien? Puis, que dire de cette Cantate que tout le monde connaît, et qui cependant vous arrache toujours et comme par surprise un cri d'admiration et d'enthousiasme? Quel est le canadien qui pourrait rester froid en entendant célébrer dans des accents d'une richesse, d'une grandeur vraiment saisissantes les noms de ces

deux champions glorieux de la croix et de l'épée. Quelle est le canadien qui n'est tenté de s'écrier avec le chœur: "Vive Laval! vive Champlain!"

Voilà pour la partie musicale. Un mot en terminant, de l'éloge de Mgr de Laval par M. J. Prendergast. Le sujet n'était pas nouveau et exposait à bien des redites; mais M. Prendergast plus que tout autre, avait compris toute la portée de cet axiome: *non nova, sed nova*, et ses talents comme littérateur lui ont permis d'en faire une belle application. Après avoir considéré comment une œuvre, pour être grande et durable, doit avoir pour base la sagesse, cette perfection de la science, l'orateur s'est appliqué à nous faire voir en Mgr de Laval, l'homme véritablement sage. Nous regrettons que notre cadre ne nous permette pas de suivre l'orateur dans les heureux développements qu'il a donnés à cette belle et grande pensée. Disons seulement que M. Prendergast a été tout à fait à la hauteur de son sujet. On remarque chez lui une éloquence vive et entraînante qui coule de source et va droit à son but.

Pas de ces faux brillants, de cette profusion d'images et de figures qui souvent cachent un fond bien médiocre; mais la pensée va toujours rapide, sûre, soutenue, jamais embarrassée ni contrainte; le style est d'une pureté et d'une correction irréprochables, et il est souvent marqué au coin d'une véritable éloquence. La hauteur des points de vue, la profondeur des considérations nous révèlent une sûreté de jugement remarquable. En un mot c'est une œuvre de talent qui fait honneur à M. Prendergast. *L'Abeille* est heureuse d'offrir ses plus sincères félicitations à ce Monsieur dont le nom est loin de lui être étranger.

M. l'abbé C.-E. Logaré V. G.,

DOCTEUR EN THÉOLOGIE.

Dimanche dernier, Monseigneur l'Archevêque, monsieur le Grand Vicaire C.-E. Logaré, monsieur l'abbé C.-A. Marois venaient dîner au Séminaire. Pour couronner cette fête de famille, monsieur le Supérieur annonça solennellement aux convives que l'Université avait offert le diplôme de Docteur en théologie à monsieur le Grand Vicaire C.-E. Logaré, lequel avait bien voulu l'accepter. L'Université unissait ses hommages à ceux de tout le clergé du diocèse et témoignait en même temps au nouveau docteur, sa plus vive reconnaissance pour les nombreux services qu'elle en a reçus. Monsieur le Grand Vicaire remercia on peu de mots, et quelques instants après, le diplôme universitaire lui était offert dans la salle de récréation. *Ecce quam bonum et quam jucundum!*

Mois de Mario.

Ce beau mois s'est ouvert solennelle ment samedi soir, dans notre bolle et pieuse chapelle de la Congrégation. Monseigneur l'Archevêque nous adressa lui-même la parole, nous exhortant à mettre notre confiance, notre joie même, en notre mère du ciel, et à imiter ses vertus afin d'en être les dignes enfants. Nos confrères du chœur de l'orgue y ont fait du beau chant, pas assez cependant pour éclipser cette prière de chaque jour que nous lisons tous les soirs dans nos réunions de famille.

Enfants, à l'autel de Marie,  
Allez offrir vos cœurs:  
Aux pieds d'une mère chérie,  
Allez jeter des fleurs.

Ordination.

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que M. l'abbé F. Dupuis, étudiant au Séminaire français, Rome, a été ordonné sous-diacre, le samedi-saint, à St Jean de Latran, par Son Eminence le Cardinal Vicaire Monaco de La Valetta. *Ad multos annos.*

Premiers.

- Rhétorique.  
C. Arsenaault, Mémoire, explication et histoire littéraire 2 fois.  
J. Taschereau, Discours latin et histoire littéraire 2 fois.  
B. Letellier, Thème latin et histoire littéraire.  
C. Damas, T. Simard, J. Cinq-Mars, Histoire littéraire.

Seconde.

L. Fortier, Version latine.

Troisième.

- P. Masson, Version latine.  
S. Bernard, Thème latin.  
C. DeVarenne, Narration française.  
A. Taschereau, Thème latin.

Quatrième.

- W. Bolduc, } Géographie  
A. Gagnon, } Version latine  
F. Pelletier, } Prose.

N. Laflamme, } Vers latins et version latine.

- J.-A. Bédard, } Vers latins.  
A. Taschereau, }

Cinquième.

- A. Blouin, J. Audet, A. Guillot, A. Catellier, Histoire.

Méthode.

- F. Rousseau, Thème latin.  
H. Simard, Histoire.  
T. Delisle, Exercices français.  
J.-B. Derom, Géographie.

Sixième.

- F. Cloutier, N. Grégoire, G. Liseau, J. Leclerc, Anglais.  
J. Bureau, N. Lacroix, }

Septième.

- C. Morin, Thème latin, histoire et version latine.  
E. Plquet, Thème latin.  
B. Simard, Version latine.  
E. Fortier, } Thème latin.  
J. Landry, }  
J. Dorion, } Histoire.  
O. Dupuis, }